



Malles pédagogiques itinérantes « les grands singes et leur habitat » : parcours et premières évaluations de l'impact du projet en Ouganda et au Gabon

Educative kits « great apes and their habitat » : itinerary and impact evaluation of the project in Uganda and in Gabon

Sabrina Krief, Helena Nambogwe, Samy Mankoto et Jean-Michel Krief



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/primatologie/383>
DOI : 10.4000/primatologie.383
ISBN : 978-2-8218-0287-2
ISSN : 2077-3757

Éditeur

Société francophone de primatologie

Référence électronique

Sabrina Krief, Helena Nambogwe, Samy Mankoto et Jean-Michel Krief, « Malles pédagogiques itinérantes « les grands singes et leur habitat » : parcours et premières évaluations de l'impact du projet en Ouganda et au Gabon », *Revue de primatologie* [En ligne], 1 | 2009, document 9, mis en ligne le 08 octobre 2009, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/primatologie/383> ; DOI : 10.4000/primatologie.383

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.



Les contenus de la *Revue de primatologie* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Mallets pédagogiques itinérantes « les grands singes et leur habitat »: parcours et premières évaluations de l'impact du projet en Ouganda et au Gabon¹

*Educative kits « great apes and their habitat » : itinerary and impact evaluation
of the project in Uganda and in Gabon*

Sabrina Krief, Helena Nambogwe, Samy Mankoto et Jean-Michel Krief

1 Introduction

- ¹ Le rythme de disparition des forêts tropicales, unique habitat des grands singes, est alarmant (Laurence et al., 2006): alors que ces forêts couvraient 15% de la surface de la terre, la moitié a aujourd'hui disparu et le rythme s'accélère à tel point que certains auteurs prévoient que le dernier arbre de forêt tropicale tomberait en 2027 (Marsh, 2003). Sources de 50 à 90% de la biodiversité selon les auteurs, les forêts tropicales ont aussi un rôle essentiel pour les hommes qui en dépendent à des échelles locale mais aussi globale pour l'alimentation, la médecine, l'énergie, la construction et le climat. 90% des primates et tous les grands singes non humains vivent en forêt tropicale et la perte annuelle en forêts tropicales correspond en moyenne à l'habitat de 32 millions de primates (Chapman et Peres, 2001). 24 des 25 espèces de primates les plus gravement menacés vivent dans des « hotspots » de biodiversité ce qui fait des primates des icônes de la conservation (Laurence, 2003). Espèces parapluie et clé de voûte de la structuration et du fonctionnement des écosystèmes, leur disparition est concomitante à celle des ressources qu'offre la forêt tropicale. De plus la conversion des forêts en terres agricoles a exacerbé les conflits entre les fermiers et les primates ces 30 dernières années (Hill, 1997). De nombreux projets de conservation se sont mis en place pour tenter de limiter les

pertes de populations (Caldecott et Miles, 2009). Un des enjeux majeurs de la conservation est aujourd'hui de travailler de concert avec les populations locales (Agrawal et Gibson, 1999; Naughton-Treves et al., 2007) et pour cela, non seulement de diffuser les connaissances actuelles sur l'importance des forêts et le rôle des grands singes comme ambassadeurs de cet écosystème, mais aussi de prendre en compte les entraves à la préservation de la faune sauvage comme par exemple les conflits hommes-faune sauvage, exacerbés par la fragmentation de l'habitat et des mesures excluant parfois l'usage par les populations des ressources forestières. La mise en place et le développement des projets de « Community-Based Conservation » (CBC) ou « Community-Based Management » (CBM) nécessitent une information et une collaboration des villageois (Hackel, 1998).

- 2 L'association « Projet pour la conservation des grands singes » a conçu une malle pédagogique en partenariat avec l'UNESCO, le MNHN (Muséum National d'Histoire Naturelle) et la Coopération Française pour le GRASP (Great Apes Survival Project). Ce projet fait suite à une exposition qui s'est tenue à Kampala, en Ouganda en 2006 et s'adresse tout particulièrement aux enfants qui vivent à proximité des forêts qui abritent des grands singes. En effet, les enfants se révèlent être de bons médiateurs auprès des adultes et les sensibiliser aux enjeux actuels de la gestion durable des forêts tropicales peut générer une motivation pour s'engager à construire des projets alliant le développement local et la préservation des ressources naturelles. Le projet des « malles pédagogiques » a pour ambition de couvrir l'aire de répartition des grands singes (Afrique et Asie du Sud Est) et de diffuser les connaissances actuelles sur les grands singes et leur écosystème de façon ludique et pédagogique afin de sensibiliser les populations locales au rôle majeur qu'elles jouent aujourd'hui dans la gestion des forêts.

1.1 Historique du projet

- 3 Une exposition a été conçue en 2005 par le Muséum National d'Histoire Naturelle avec le soutien de l'UNESCO pour le GRASP au Museum National de Kampala, en Ouganda. L'inauguration qui a eu lieu le 28 juin 2006 a accueilli plus de 300 personnes, public international constitué de représentants officiels du gouvernement, de l'université Makerere et d'écoles ougandaises, de primatologues et de biologistes de la conservation internationaux rassemblés en Ouganda à l'occasion du congrès d'IPS (International Primatological Society) qui s'est tenu du 25 au 29 juin 2006 à Entebbe. Cet événement est intervenu alors que le Président de la République d'Ouganda, M. Yoweri Museveni, venait de réaffirmer son soutien aux projets de développement durable et particulièrement à la conservation des primates. À l'occasion de l'ouverture de l'exposition, outre les représentants du MNHN et de l'UNESCO, le secrétaire d'Etat au Tourisme, le directeur exécutif de l'Uganda Wildlife Authority et Président du GRASP de 2002 à septembre 2005, l'Ambassadeur de France en Ouganda, ainsi que Jane Goodall ont prononcé des discours, soulignant le caractère innovant de cette initiative et se félicitant de la collaboration active des partenaires français et ougandais autour de la préparation de cet événement. Ils ont manifesté le souhait et l'ambition que se poursuivent des actions de conservation des Grands Singes. Deux guides ont été formés par l'Uganda Wildlife Authority et ont présenté quotidiennement au public l'exposition. Après 45 jours d'exposition, 12 000 visiteurs dont 10 102 écoliers avaient visité l'exposition. A la fin septembre lorsque l'exposition a pris fin, plus de 20 000 personnes avaient visité l'exposition. Ce succès a conduit au projet de pouvoir créer une sorte d'exposition-animation itinérante qui aille à

la rencontre des enfants dans les zones reculées à proximité des forêts où vivent les grands singes.

1.2 Le projet

- 4 Le contenu de la malle présente les données actuelles concernant leur anatomie, leur comportement, leur écologie, leur nombre et leur localisation en mettant l'accent sur les menaces qui pèsent sur eux et les solutions pour les réduire. Au travers des différentes activités, l'objectif est que les enfants et leur entourage prennent conscience de l'importance que revêt la conservation des grands singes et de leur environnement pour les communautés locales et pour l'humanité en général et découvrent et amplifient des actions actuelles et envisageables pour favoriser leur survie en apportant des bénéfices aux populations locales. En 2007, deux mallets, bilingues (français et anglais) ont été conçues afin de promouvoir, en même temps que l'éducation à l'environnement, l'apprentissage des langues. Les deux premières ont commencé leur tournée dans les écoles ougandaises et gabonaises dès 2008 dont les premiers résultats sont présentés ici.

2 Matériel et méthodes

2.1 Le matériel

- 5 Le kit pédagogique comprend un ensemble de bâches composé de deux grandes bâches (3m x 1,5m) murales : l'une munie de velcros est accompagnée d'une centaine d'illustrations spécialement conçues pour la malle représentant la faune, la flore des forêts africaines et asiatiques et les acteurs humains de la forêt et permet de créer à loisir des fresques murales et d'aborder les thèmes de la diversité biologique, des interactions trophiques, des comportements animaux et des effets des menaces qui pèsent sur les différents acteurs et leurs conséquences. Une seconde bâche représente sur une carte géographique du monde les forêts actuelles et originelles et des zooms sur les zones tropicales qui permettent d'expliquer la distribution des grands singes. Sur une bâche de sol de même dimension, les enfants peuvent observer et se déplacer sur les traces d'un bonobo et d'un australopithèque (empreintes de Laetoli), comprendre le « knuckle walking », la divergence des pouces et la préhension, aborder la question de la longueur des membres inférieurs et supérieurs dans un déplacement quadrupède. Une autre bâche est un jeu de l'oie géant dont l'acteur est une femelle chimpanzé. Des équipes sont constituées et chaque case correspond à un comportement du chimpanzé que les enfants miment. Certaines cases représentent des activités habituelles de la vie d'un chimpanzé (alimentation, déplacement, repos, épouillage) d'autres sont induites par des menaces ou des perturbations (pièges, chasse, touristes ...).
- 6 La malle contient aussi :
- des puzzles de silhouettes grandeur nature de chimpanzé, gorille, homme actuel et australopithèque et leur squelettes à venir placer en transparence,
 - des moulages de crânes d'hommes fossiles et modernes (*Australopithecus bosei*), de gorille et de chimpanzé où ressemblances et similitudes sont évoquées ayant été introduites par les animations précédentes sur la locomotion, l'alimentation, l'anatomie, etc.

- deux reproductions de main et de pied de gorille souples que les enfants peuvent enfiler comme des gants et qui donnent naissance à un atelier autour des capacités de préhension puis de l'utilisation d'outils,
 - un moule en silicone permettant aux enfants de réaliser une main de chimpanzé en plâtre,
 - des fiches « connaissances »,
 - un livret illustré,
 - des photographies,
 - des CD et DVD interactifs.
- 7 Un espace de la malle est réservé pour que chaque pays la personnalise en y ajoutant des éléments relatifs aux initiatives, programmes et organisations locales destinées à préserver les grands singes et leur environnement, aux lois nationales, aux données concernant les grands singes et les forêts tropicales dans le pays ou la sous-région.

2.2 En Ouganda

- 8 En Ouganda, l'ensemble du circuit est organisé par le Wildlife Clubs of Uganda. Le programme d'itinérance a débuté en janvier 2008, après un atelier réunissant les directeurs des écoles et les membres du comité local pendant 2 jours à Kampala. Les activités sont réalisées par des animateurs locaux (dont l'une d'entre nous, HN). Recrutés lors d'entretiens organisés par l'UWA et auxquels ont participé des membres du comité local, du WCU, du PCGS, de l'Ambassade de France sur des critères reposant sur la sensibilité et les connaissances relatives à l'environnement, l'expérience du travail pédagogique, la connaissance de langues locales, la motivation. Trois animateurs ont été formés par les concepteurs du projet (PCGS) et Christine Avril en septembre 2007 et au cours d'ateliers ultérieurs. Un animateur, Silver Birungi employé par le WCST a été mis à disposition en mars 2008 et l'ensemble de la tournée à partir de cette date a finalement été effectué par HN et Silver Birungi.
- 9 Un programme trimestriel de l'itinérance de la malle a été mis en place en accord entre le WCU et le PCGS. Le WCU a mis à la disposition du projet un véhicule dans laquelle la malle était transportée. La malle et les animateurs restaient généralement une semaine dans chaque village et chaque enfant participait à 4 ou 5 sessions de 2 heures chacune.

2.3 Au Gabon

- 10 Au Gabon, la coordination du programme est menée par le RAPAC (Réseau des aires protégées d'Afrique Centrale) sous la coordination de Christophe Besacier (SCAC Ambassade de France au Gabon). La malle et le programme de sensibilisation ont été inaugurés lors de la semaine de l'Environnement organisée chaque année par les autorités gabonaises, à l'occasion de la séance de clôture au Centre Culturel Français de l'Ambassade de France, suite à la formation des 16 animateurs des institutions partenaires. Elle a commencé sa tournée en juillet 2008 grâce à la mobilisation de nombreuses organisations déjà impliquées dans des actions de conservation des grands singes au Gabon.

3 Résultats

3.1 En Ouganda

- 11 Entre le 1er janvier et le 30 novembre 2008, la malle a circulé dans 52 écoles ougandaises (34 écoles primaires et 18 écoles secondaires) de 11 districts où vivent des grands singes sous l'impulsion du Wildlife Clubs of Uganda qui a supervisé l'ensemble du programme. 2604 enfants ont participé directement au programme de sensibilisation (en moyenne 4 sessions/classe) dans les écoles et 7068 enfants ont pu aussi participer à des animations pendant les mois de juillet et août 2008 au Muséum National de Kampala. Un parcours couvrant environ 1 500 km a été réalisé. Une évaluation de l'impact de la malle sur les écoliers a été réalisée par les animateurs. Une analyse de 150 fiches remplies par les enseignants, les écoliers et les animateurs a permis une première évaluation de l'impact de la malle en Ouganda.

Figure 1



Itinéraire, nombre d'écoles et d'enfants ayant participé aux animations de la malle pédagogique en Ouganda de Février 2008 à novembre 2009. La malle restait une à plusieurs semaines dans chaque région/ ville/ école.

Route, number of schools and of children who participated in the activities of the educative kits in Uganda from February 2008 to November 2009. The educative kits remained one to several weeks in each region / city / school.

3.1.1 Evaluation par les animateurs

- 12 Dans 64% des cas, les animateurs ont considéré que la communication avec les enseignants était excellente et bonne dans 30% des cas. La motivation des enseignants a

été évaluée comme très forte dans 37% des cas et forte dans 49% des cas. 12% des enseignants se sont montrés modérément coopératifs, 50% très coopératifs.

- 13 92% des enfants se sont montrés attentifs à très attentifs pendant les sessions. 23% d'entre eux ont montré une excellente compréhension et 50% une bonne compréhension des différents aspects relatifs aux grands singes. La meilleure façon d'accroître l'attention et la compréhension était d'utiliser la langue locale selon les animateurs. L'accueil a été enthousiaste dans la majorité des régions mais les animateurs ont noté une forte empathie pour les gorilles et des connaissances plus développées dans la région de Kisoro (Sud-ouest de l'Ouganda) où des programmes de sensibilisation ont déjà été conduits et où les communautés locales bénéficient des revenus générés par le tourisme lié aux gorilles de montagne des parcs de Bwindi et Mgahinga.

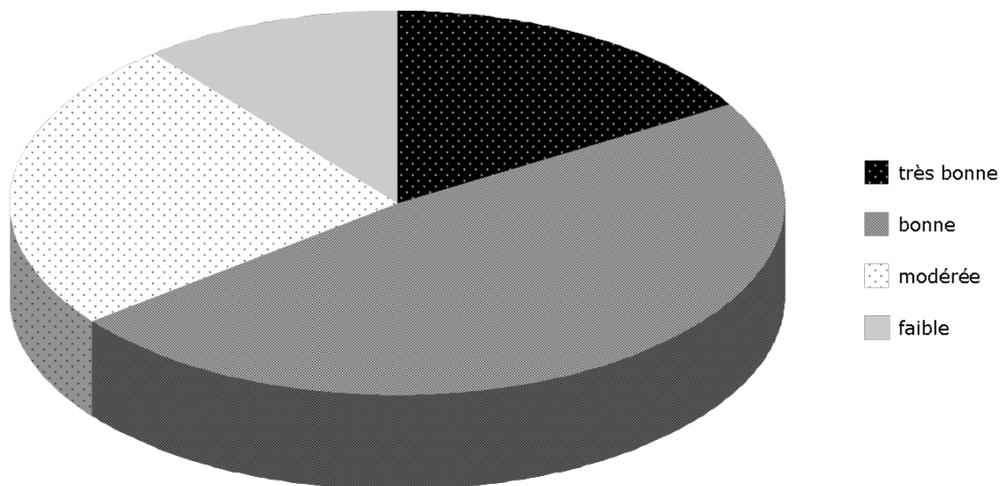
3.1.2 Evaluations préalables à l'animation

- 14 Cette évaluation a montré qu'avant le début des sessions, seule la moitié des enfants se déclaraient très intéressés par le sujet et 16% étaient peu ou pas intéressés. Moins d'un tiers des enfants avaient des connaissances sur les grands singes. Par contre, 83% d'entre eux avaient des connaissances (dont 18% de très bonnes connaissances) sur les questions relatives à la forêt dont 72% spécifiquement sur les menaces qui pèsent sur la forêt. 35% se déclaraient pas ou peu motivés pour protéger les grands singes alors qu'ils n'étaient que 20% à n'être que peu ou pas motivés pour la défense de la cause des forêts.

3.1.3 Evaluations postérieures à l'animation

- 15 Après le passage de la malle, 70% avaient de très bonnes connaissances sur la forêt et 80% des participants avaient des bonnes ou très bonnes connaissances non seulement sur les grands singes mais aussi sur les forêts, le nombre d'enfants ayant de très bonnes connaissances sur les grands singes étant passé à 35%. De même, le nombre d'enfants se déclarant motivés pour protéger les forêts a été multiplié par cinq. Les enfants se déclarant très motivés pour préserver les forêts représentaient 72% des participants (contre 16% avant les animations), ceux qui étaient motivés ou très motivés pour préserver les grands singes représentaient 90% des enfants.

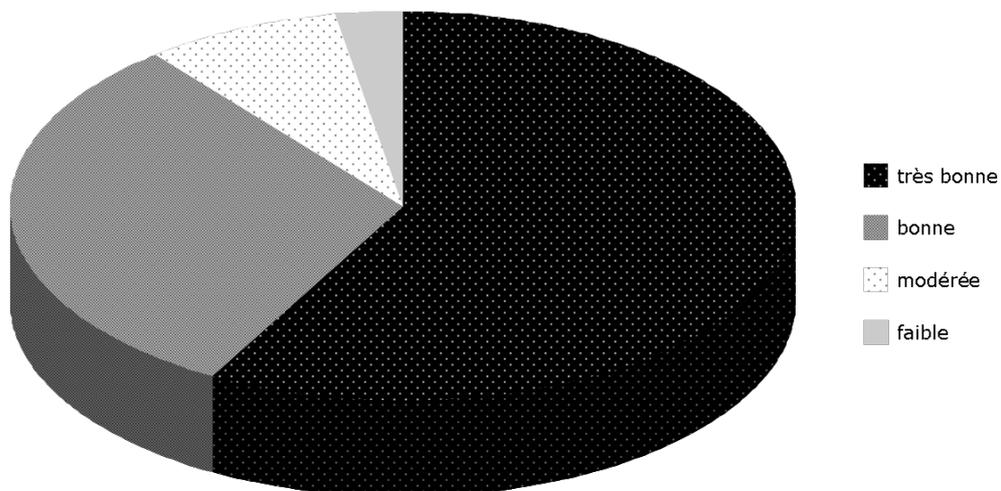
Figure 2a



Nombre d'enfants ayant énoncé leur degré de motivation pour la préservation des grands singes sur 150 sondés avant l'animation.

Number of children who have expressed their motivation for the conservation of great apes among the 150 surveyed before the animation.

Figure 2b



Nombre d'enfants ayant énoncé leur degré de motivation pour la préservation des grands singes sur 150 sondés après l'animation.

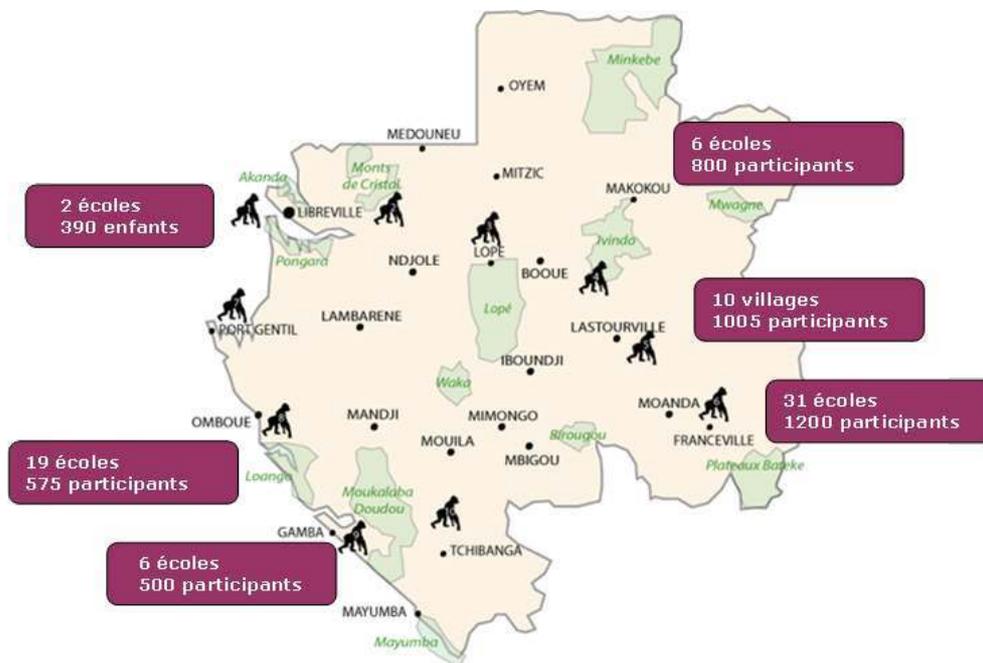
Number of children who have expressed their motivation for the conservation of great apes among the 150 surveyed after the animation.

- 16 Les connaissances acquises sur les grands singes ont contribué à augmenter la motivation à préserver les grands singes et la forêt. Alors qu'avant les sessions, la motivation pour préserver la forêt était liée avec les ressources en bois de chauffe, les raisons invoquées après l'animation sont multiples : la forêt est pourvoyeuse de multiples ressources utiles aux hommes aux grands singes et plus généralement au monde vivant.

3.2 Au Gabon

- 17 La malle a circulé sous l'impulsion du RAPAC et de neuf partenaires (Les Amis du Pangolin, La Compagnie Equatoriale des Bois, Les Ecoles Publiques Conventionnées, Ibonga-ACPE, H2O, Program, le Projet Protection des Gorilles-Gabon, le Projet des Gorilles du Fernan-Vaz, la Wildlife Conservation Society) dont des représentants et/ou animateurs avaient participé à la semaine de formation en juin 2008. Sept rapports résumés ci-dessous nous ont été transmis par les partenaires du projet gabonais. Ces rapports font état d'au moins 4600 enfants et 66 écoles ayant participé aux animations dispensées, mais aussi l'éco-musée de Franceville et des villages dont les écoles étaient fermées pendant les vacances. L'itinéraire couvert par le programme représente environ 1 500 km.

Figure 3



Itinéraire de la malle pédagogique au Gabon entre juin 2008 et juin 2009

Itinerary of the educative kits in Gabon, from June 2008 to June 2009.

- 18 **Program:** la malle a été utilisée du 2 au 22 juillet 2008 (pendant les vacances scolaires) dans 4 sites de la périphérie est du Parc National de Moukalaba-Doudou. Dans cette zone, les villageois ne consomment pas de grands singes, cependant, avec les éléphants, les chimpanzés et gorilles sont désignés comme les espèces responsables des dégâts majeurs causés aux plantations (Matsuura, comm pers). 63 participants en groupes de 12 à 36 participants ont bénéficié de l'animation présentée par Koumba Kombila et Romain Belleville mais une semaine préalable d'information et plusieurs sessions ont été réalisées dans chaque site. Du fait de l'absence de cours dans les écoles, les adultes dont le chef de village de Boutembi ont aussi participé. À Loango, l'école étant fermée, le chef de village a proposé de réaliser l'animation dans son *mbandja* ou « temple ». Les adultes ont montré une grande attention et concentration pendant les animations.

- 19 **Le projet Protection des Gorilles** est un projet de réintroduction installé dans la province du haut Ogooué dans le parc des Plateaux Batékés où les ethnies les plus représentées sont les Obamba, les Mindumu, les Tékés, les Nzébi. Avant la venue de la malle, le PPG n'avait pas de programme établi de sensibilisation et la malle a permis la rencontre des chefs de circonscriptions et de recruter pour l'occasion deux animateurs, Loïc Makouka qui a participé à la formation à Libreville et Rodrigue Aleki, qui ont travaillé avec Sandrine Mahé, vétérinaire du PPG ayant une expérience en éducation environnementale. Les animations ont été effectuées en relation avec la Maison de la Nature et du Tourisme de Franceville, WCS, Sodepal, les Ecoles Publiques Conventionnées, ASE (Amour et Services pour l'Environnement). Dans la zone des plateaux Batékés, les gorilles n'ont plus été observés depuis au moins 50 ans mais le PPG a déjà réintroduits 24 gorilles dans le parc en liaison avec l'Agence Nationale des Parcs Nationaux. La malle pédagogique a été utilisée entre le 16 octobre et le 11 novembre par le PPG. Une journée de formation des enseignants a été organisée à l'écomusée de Franceville, 18 enseignants -y compris des instituteurs d'écoles ne faisant pas partie de la tournée- ont participé. Les animations ont été conduites pour les enfants de 31 écoles dans un rayon de 150 km autour de Franceville. 1192 enfants et 91 adultes ont participé aux sessions d'animation.
- 20 Le projet **WCS Ivindo**, basé à Makokou a reçu la malle du 11 au 27 Novembre 2008. À cette période, les établissements scolaires étaient en grève au Gabon mais la malle a néanmoins pu être utilisée dans 6 écoles de Makokou à 763 enfants et 36 instituteurs. La taille moyenne des groupes atteignait 88 enfants qui avaient en moyenne 11 ans.
- 21 **La Compagnie Equatoriale des Bois (CEB)** est une compagnie forestière exploitant une surface de 600 000 ha qui s'est engagée dans l'aménagement durable du massif exploité. La Concession Forestière sous Aménagement Durable est implantée à Lastourville et se situe entre les provinces de l'Ogooué Lolo et le Haut Ogooué. La sensibilisation, en parallèle d'action de répression du braconnage, fait partie du programme de gestion rationnelle de la forêt dans le cadre de l'obtention du label FSC. La concession compte une quinzaine d'écoles primaires. La malle a été présentée par Guy-Albert Moubamangoye, enseignant d'une des écoles de la CEB dans 10 villages dont les écoles comptent entre 13 et 430 élèves soit au total 1005 élèves. Trois de ces villages sont des camps CEB et donc les parents sont employés par la compagnie forestière.
- 22 **L'ONG Ibonga/ ACPE** (Association pour la Connaissance et la Protection de l'Environnement) a présenté la malle pédagogique du 13 au 27 mars 2009 dans les écoles de la ville de Gamba (complexe des aires protégées de Gamba), ville de 8 000 habitants en périphérie sud-ouest du Parc de Loango. Quatre écoles publiques et deux écoles privées ont reçu la malle et les enfants des classes de CM2 (âgés de 7 à 15 ans) ont participé aux sessions. Dans ces écoles, la malle ne restait qu'une journée par école et un à deux groupes de 15 à 80 enfants assistaient à une session de 2h ou 2h30 présentée par deux animateurs Gil-Avery Mounquengui et Hans Magaya et 5 bénévoles. Au total 500 élèves et 14 enseignants ont participé au programme.
- 23 **Le Projet Gorilles Fernan-Vaz** (PGFV) se trouve dans la province de l'Ogooué-Maritime qui longe la côte Atlantique centrale-ouest du Gabon. Le PGFV a reçu la malle en octobre 2008 et du 1^{er} au 10 mars 2009. Situé sur la lagune du Fernan-Vaz, Omboué, chef lieu du département d'Étimboué qui compte d'environ 1200 habitants est à 11 km (par voie fluviale) au nord-ouest du Projet Gorille Fernan-Vaz (le PGFV est situé sur l'île Evengue-Ezango). Les ethnies principales de l'Ogooué-Maritime sont les Eshira-Punus, les Fangs, les Myénés et les Nzébi-Dimas. Il est dit que les populations locales de la lagune du

Fernan-Vaz ne consomment pas de gorille ou de chimpanzé et que les immigrants seraient responsables de la consommation de grands singes. La lagune n'est pas une zone protégée et les exploitations pétrolières et forestières sont nombreuses dans la région. Les locaux sont parfois employés de ces industries mais les moyens d'auto-suffisance tournent surtout autour de la pêche artisanale, l'agriculture (manioc, banane, patate douce) et la chasse. Par conséquent, la problématique des champs ravagés par les éléphants (et parfois les gorilles!), ainsi que la présence d'activités pétrolières et forestières ont mené à l'augmentation du coût de la vie ce qui, sans aucun doute, a certes nécessité le développement de stratégies économiques compensatoires dont la chasse. Cependant l'enclavement de la région et la faible densité de population humaine laisse à penser que la faune sauvage y est abondante.

- 24 Au mois d'Octobre 2008, un premier passage de la malle a eu lieu dans cette région, mais le nombre d'enfants présents avait été négativement affecté par le fait que la rentrée scolaire n'était pas encore effective. Par conséquent, une collaboration s'est nouée avec le secrétaire de la base pédagogique (BP) du département d'Etimboué, Mr. Jean-Pierre Odenon qui au cours de la présentation d'octobre avait manifesté sa volonté de participer au projet et deux contacts successifs avec les directeurs d'écoles ont été établis en décembre 2008 et février 2009 pour s'assurer de la collaboration des écoles envisagées et intégrer les animations dans le curriculum des écoles.
- 25 181 enfants de 3 écoles ont participé au programme en octobre 2008 et 394 écoliers de 8 écoles entre le 1er et le 10 mars 2009. Certains des enfants avaient déjà suivi l'animation en octobre et ont montré des connaissances acquises solides. Au total 19 classes ont suivi l'animation. Trois personnes ont aussi bénéficié d'une formation dispensée par le PGFV et pourront prendre part à des animations ultérieures.
- 26 Avant de commencer les sessions, l'animateur Herman Loundou accompagné de Nicholas Bachandont interrogé les enfants sur leur consommation de viande de brousse et de grands singes en particulier. Le tableau I présente les réponses fournies par les enfants.

Tableau I

Lieu	Nombre d'élèves	Chimpanzé	Gorille	Singe	Éléphant	Potamochère
Avegombouiri	20	-	25%	-	-	-
Ondombo	23	48%	13%	100%	100%	100%
Omboué	90	17%	20%	100%	100%	100%
Asséwé	40	8%	28%	100%	100%	100%
St-Anne	60	-	18%	-	100%	-
Ndougou	65	18%	11%	100%	100%	100%
Mpere	10	90%	70%	100%	100%	-
Moyenne	308	36%	26%	100%	100%	100%

Proportion d'enfants ayant répondu positivement à la question « avez-vous déjà consommé de la viande des animaux suivant : ...»

Proportion of children who responded positively to the question "Have you ever eaten the meat of the following animals: ..."

- 27 À Asséwé, au moins 50 % des enfants ont un père qui chasse, et près de 100 % des enfants ont une mère dont la plantation a été détériorée par les éléphants.
- 28 Le village de Saint Anne approvisionne en fruits les gorilles du Sanctuaire Projet Gorilles de Fernan Vaz. Le ravage des plantations par les éléphants est une question particulièrement grave dans cette zone et les gorilles sont, malgré les liens avec le sanctuaire, très mal perçus dans ce village. Les responsables du projet soulignent que le fait de mieux connaître les villageois pourrait simplement expliquer une meilleure communication entre les villageois et les animateurs.
- 29 Le village de Mpéré, zone souvent négligée à cause de sa distance du projet est cependant un site qui approvisionne Port Gentil en viande de brousse et l'enquête a montré que 90% des enfants du village ont déjà consommé du chimpanzé, et 70% du gorille.
- 30 Les animateurs ont d'autre part souligné que de façon générale, les enfants ne faisaient pas le lien entre le fait d'avoir des jeunes chimpanzés ou gorilles à la maison et les dommages relatifs à leur capture. Tous les enfants avaient déjà vu des jeunes chimpanzés et gorilles domestiqués. Les organisateurs de la tournée ont mentionné qu'il serait important que les chefs de village et parents puissent participer s'ils le souhaitent aux animations.
- 31 Des animations ont été conduites au **Lycée Blaise Pascal, à Libreville** du 25 mai au 5 juin 2009. L'objectif de la Direction du Lycée était d'envisager l'intégration de la malle dans le programme de la rentrée 2009-2010. Les animations ont été conduites par Jules Ntoutoume, qui dans le cadre de l'association 'Les amis des Pangolins » avait reçu la formation de la part des concepteurs de la malle. Les élèves des 9 classes de 6^{ème} ont été répartis en 13 groupes de 18 enfants et une séance était dispensée par groupe. Au total

230 enfants ont participé au programme et ont montré à l'issu des séances avoir acquis des connaissances solides sur les éléments de la forêt (faune, flore, hommes), reconnaissance des singes et des grands singes, leur habitat et localisation géographique, les menaces pesant sur les populations actuelles de grands singes.

- 32 À l'école "La courte échelle", à Libreville, des animations ont été conduites avec toutes les classes de la grande section soit 8 classes (environ 160 élèves) par Jocelyne Besacier enseignante ayant participé au programme de formation à Libreville, du 27 avril au 8 mai 2009. Les plus âgés (CE2/CM1/CM2), ont bénéficié de 2 sessions d'1/2 journée, les plus jeunes d'une session. Les groupes concernés comptaient entre 20 et 25 élèves à chaque fois.

4 Discussion et conclusions

4.1 Points positifs associés à la tournée de la malle pédagogique

- 33 En une année, un nombre conséquent d'enfants et d'écoles ont participé au projet dans deux pays de l'aire de répartition des grands singes. Dans les cas où une étude d'impact a été ébauchée, une bonne acquisition de connaissances et une motivation accrue à préserver les grands singes mais surtout les ressources forestières de façon générale a été associée au passage de la malle. Le projet permet de fournir un support pédagogique et ludique pour conduire des animations structurées et attrayantes. Les animateurs sont particulièrement stimulés par la réactivité et l'enthousiasme des enfants. Par le biais du projet, le nombre d'animateurs et d'enseignants sensibilisés s'est accru et laisse présager une action future.
- 34 La malle a été aussi perçue par les associations et organisations comme un moyen de prendre contact avec des villages reculés, souvent oubliés des programmes de sensibilisation et ainsi de prendre conscience des problèmes parfois négligés associés aux questions de préservation de la faune sauvage (ravage des plantations, demande de viande de brousse de la part des grandes villes, générés en partie par les industries forestières et minières et les populations immigrées)- Ces animations et ces rencontres ont souligné la nécessité de mener en parallèle des enquêtes pour connaître les problèmes et le contexte local des menaces qui pèsent sur les grands singes (chasse pour consommation locale, chasse pour approvisionnement des villes, des exploitations forestières, défense des cultures, perte d'habitat générant la sortie des grands singes de leur habitat naturel, pas de zone tampon, pas de conseil relatif à la défense des cultures (piments, chiens de garde...).
- 35 Deux types d'organisation ont été mises en place : l'une (Ouganda) s'appuie sur le recrutement pour l'ensemble de la tournée de la malle d'animateurs qui sont en charge du programme, l'autre (Gabon) sur un ensemble d'organisations qui mettent à disposition leurs animateurs pour le projet pendant quelques jours/semaines. Dans le premier cas, les animateurs s'investissent vraiment dans le projet qu'ils s'approprient. Ils maîtrisent l'utilisation des outils et améliorent au fur et à mesure leurs interventions et peuvent ainsi devenir efficaces tant dans les aspects logistiques que pédagogiques. Dans le second cas, les compétences, la connaissance du contexte local et aussi des langues locales et l'expérience des organisations sont mises à profit pour la réalisation des animations et une communication optimisée avec les établissements. Le projet s'appuie souvent sur des réseaux déjà préexistants.

4.2 Points à améliorer/ développer et perspectives

- 36 **Approfondir la formation des animateurs** : dans le cas du Gabon, la courte durée de mise à disposition pour chaque organisation n'a pas permis à l'ensemble des animateurs de se familiariser avec la malle et d'exploiter au mieux les supports disponibles. Dans les organisations type 'Ouganda', il est nécessaire de réaliser un complément de formation ou un atelier 'bilan' avec les animateurs afin de prendre en compte leur expérience, améliorer leurs connaissances et relancer leur motivation qui après de longues semaines d'animation peut s'éteindre.
- 37 **Multiplier les supports pédagogiques dans les pays ou région d'action** : Disposer d'une malle par région/école/zone protégée ou au moins de supports pédagogiques pour poursuivre les actions serait nécessaires pour une action sur le long terme.
- 38 **Allonger la durée de la mise à disposition des malles** pour les associations/clubs/organismes si l'organisation de type 'Gabon' est choisie pourrait être une alternative.
- 39 **Diversifier le public** : Il serait indispensable de former les enseignants à la problématique de la disparition des espèces et de la nécessité d'une gestion durable des ressources et d'inclure dans le programme la sensibilisation des adultes. La réalisation de livrets de formation intégrant des aspects du curriculum des écoles permettrait aux enseignants de dispenser au cours de l'année des exercices rappelant la problématique des gorilles et chimpanzés.
- 40 **Suivi d'impact** : Pour la poursuite du programme, il est souhaitable d'avoir un suivi d'impact systématique et homogène, à court, moyen et long terme.
- 41 **Associer des enquêtes socio-économiques** dans les zones où circule la malle permettrait de mieux axer les animations en fonction des menaces qui pèsent localement sur les grands singes. Ainsi autour du Parc National de Kibale en Ouganda et de celui de Moukalaba-Doudou au Gabon, les populations locales ne consomment pas de viande de grands singes mais les ravages infligés aux cultures par la faune sauvage (éléphants en particulier) (Naughton-Treves, 1998, Matsuura, communication personnelle) rendent les villageois hostiles à la préservation de la faune sauvage. L'animateur doit prendre en compte ces différents contextes.
- Associer des activités de découverte de la forêt
 - Associer à ce projet des compagnies de théâtre, de danse et de musique pour accroître l'intérêt des villageois.
 - Favoriser la création de « clubs Nature » (le réseau créé pouvant être aidé par les organisations locales) où les enfants organisent eux-mêmes la sensibilisation et mettent en place des activités d'observation de la biodiversité.
 - Etablir un programme de science participative (Couvet et al., 2008) où les villageois bénévoles par le recueil d'information dans les fragments forestiers, les bordures de plantations et les parcelles agricoles acquerraient des connaissances sur les comportements des grands singes et enrichiraient celles des chercheurs en effectuant un suivi des populations, instaureraient le débat avec les scientifiques et les instances locales et nationales sur les politiques de conservation.
- 42 En conclusion, cette première année de circulation de la malle a permis d'atteindre des zones enclavées et d'engager avec les enfants un dialogue sur la question de la disparition des grands singes et des forêts tropicales. Compte tenu de l'imminence des menaces, il est

urgent de renforcer les actions de conservation et d'élargir le programme aux autres pays de l'aire de répartition des grands singes. À ce jour, ECOFAC s'est engagé à financer la fabrication d'une malle et sa circulation au Cameroun (où vivent deux sous-espèces de gorilles dont le très menacé gorille de Cross River et deux sous-espèces de chimpanzés) et envisage d'établir aussi le programme en République du Congo et République Démocratique du Congo (seul pays où vivent le bonobo et le gorille des plaines de l'est ; Caldecott et Miles, 2009) en 2010. Des enquêtes socio-économiques et des études d'impact seront associées au programme dans ces régions afin de mieux envisager des solutions pour la conservation des grands singes en fonction des menaces principales locales (chasse de subsistance, chasse commerciale, conflit hommes-faune sauvage, empiètement des cultures sur les habitats...) et des cultures sur lesquelles s'appuyer pour raviver la tolérance et les liens avec la faune sauvage: dans une étude sur les relations homme-loup, selon Naughton-Treves et al. (2003), les compensations financières ne rendent pas plus tolérantes les personnes qui subissent des pertes infligées par la faune sauvage, les attitudes et opinions étant ancrées dans l'enfance. Cependant, les enfants vivant près de Bwindi et Mgahinga ont exprimé de l'empathie et une forte motivation à préserver les gorilles. Dans cette zone, les communautés locales jusqu'à 7km de la bordure du parc reçoivent entre 12 et 20% des revenus issus des entrées du parc ou des permis de visite des gorilles en compensation des dommages subis par les plantations (Litchfield, 2001). Par ailleurs, pisteurs, gardes, petits commerces, hôtels, restaurants, artisans vivent aussi de l'écotourisme et les projets de développement local (écoles, dispensaires, ponts, routes...) mis en place ont permis d'obtenir la collaboration des villageois pour réduire le piégeage et le braconnage des gorilles et chimpanzés (Litchfield, 2001). Dans le district de Masindi, les villageois les plus âgés, acceptent que les chimpanzés fassent des incursions dans les plantations car ils sont considérés comme plus sélectifs que les babouins (Reynolds et al., 2003) ce qui s'oppose à la vision des employés des plantations de canne à sucre, souvent jeunes et non originaires de la région, qui posent des pièges pour se débarrasser des primates « nuisibles » (Reynolds et al., 2003). La prise en compte des coutumes et des questions économiques doit moduler la sensibilisation et permettre d'établir des recommandations pour les actions de conservation futures dans les zones considérées. Le gouvernement français (Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer) quant à lui, s'associe aussi à cette action de sensibilisation en envisageant de mettre en place le programme en France et en initiant ainsi dans les écoles françaises une réflexion sur la biodiversité forestière en France et en Afrique, ses menaces et le rôle des citoyens dans sa préservation.

BIBLIOGRAPHIE

Agrawal A, Gibson CC (1999). Enchantment and disenchantment : the role of community in natural resource conservation . *World Dev* 274, 629-649.

Caldecott J, Miles L (2009). Atlas mondial des Grands singes et de leur conservation. UNESCO, Paris.

Chapman CA, Peres CA (2001). Primate conservation in the new millennium: the role of scientists. *Evol Anthropol* 10, 16-33.

Couvet D, Jiguet F, Julliard, R, Levrel, Teyssède A (2008). Enhancing citizen contributions to biodiversity science and public policy. *Interdiscipl Sci Rev* 33, 95-103.

Hackel JD (1998). Community conservation and the future of Africa's wildlife. *Conserv Biol* 13, 726-734.

Hill CM (1997). Crop-raiding by wild vertebrates: the farmer's perspective in an agricultural community in Western Uganda. *Int J Pest Manage* 43, 77-84.

Laurance WF, Alonso A, Lee M, Campbell P (2006). Challenges for forest conservation in Gabon, central Africa. *Futures* 38, 454-470.

Laurance, WF (2003). Primates as icons for conservation. In *Primates in Fragments: ecology and conservation* (Marsh LK, editor). New York : Kluwer Academic/ Plenum Publishers.

Litchfield, C (2001). Responsible tourism with great apes in Uganda. In *Tourism, Recreation and Sustainability* (McCool SF, Moisey RN, editors). Oxon : CAB International.

Marsh LK (2003). The nature of fragmentation. In *Primates in fragments: ecology and conservation* (Marsh LK, editor). New York : Kluwer Academic/ Plenum Publishers.

Naughton-Treves L (1998). Predicting patterns of crop damage by wildlife around Kibale National Park, Uganda. *Conserv Biol* 12, 156-168.

Naughton-Treves L, Grossberg R, Treves A (2003). Paying for tolerance: rural citizens' attitudes toward wolf depredation and compensation. *Biol Conserv* 134, 354-360.

Naughton-Treves L, Kammen D M, Chapman C (2007). Burning biodiversity: Woody biomass use by commercial and subsistence groups in western Uganda's forests *Biol Conserv* 134, 232-241.

Reynolds V, Wallis J, Kyamanyawa R (2003). Fragments, sugar and chimpanzees in Masindi district, Western Uganda. In *Primates in fragments: ecology and conservation*, (Marsh, LK, editor). New York : Kluwer Academic/ Plenum Publishers.

Tweheyo M, Hill CM, Obua, J(2005). Patterns of crop raiding by primates around the Budongo Forest Reserve, Uganda. *Wildlife Biol* 11, 237-247.

NOTES

1. Remerciements aux partenaires, aux animateurs, aux organisateurs et aux personnes relais en Ouganda : les Wildlife Clubs of Uganda et tout particulièrement à Joel Musasizi, l'Uganda Wildlife Authority, l'Ambassade de France en Ouganda, l'Alliance Française, l'Ecole Française et au Gabon : Les Amis du Pangolin, La Compagnie Equatoriale des Bois, Les Ecoles publiques Conventionnées, Ibonga-ACPE, H2O, Program, le Projet Protection des Gorilles-Gabon, le Projet des Gorilles du Fernan-Vaz, la Wildlife Conservation Society, le Centre Culturel Français, l'Ambassade de France au Gabon et tout particulièrement à Christophe Besacier, Lycée Blaise Pascal, l'Ecole la Courte Echelle, RAPAC en particulier à Marcello Rocca et en France : à tous ceux qui ont pris part à la conception et à la réalisation du projet et nous ont soutenu dont les Amis du Muséum, la Fondation Yves Rocher, le MNHN et l'UNESCO.

RÉSUMÉS

Un programme de sensibilisation sur les grands singes et les forêts tropicales a été conçu en partenariat entre le « Projet pour la conservation des Grands Singes », le Muséum National d'Histoire Naturelle, l'UNESCO et la Coopération Française. Il s'appuie sur la circulation de mallettes pédagogiques d'un volume d'environ 1m³ contenant des outils ludiques et didactiques présentés par des animateurs locaux. Après une année de circulation de la malle dans les écoles à proximité des zones où vivent les grands singes en Ouganda et au Gabon, près de 15 000 enfants ont pris part à ce programme. Reçue dans 52 écoles primaires et secondaires en Ouganda, sur un parcours de 1 500 km organisé par le Wildlife Club of Uganda, la malle pédagogique et les animations associées ont permis selon une première étude d'impact d'accroître la motivation des enfants à protéger les grands singes et leur habitat. Au Gabon, le projet, sous l'impulsion du RAPAC, s'est appuyé sur neuf partenaires impliqués dans l'éducation environnementale et a pu être accueilli dans 66 écoles du pays dont certaines situées dans une concession forestière. Dans certaines localités, des données sur la consommation de viande de grands singes ont été collectées. Les sites atteints étaient répartis sur un circuit de 1 500 km. Les perspectives sont d'élargir le programme à d'autres pays de l'aire de répartition des grands singes en y associant des enquêtes socio-économiques et des études d'impact.

The Association « Projet pour la Conservation des Grands Singes » in partnership with MNHN, UNESCO and France Cooperation designed Great Apes kits. The showcases contain a set of entertaining and educative tools and activities explaining forests, ecosystems and great apes presented by national educators. The two first kits have moved in Uganda and Gabon in areas located where great apes occur. 15,000 kids from remote areas have already received the programme. In Uganda, 52 primary and secondary schools on a 1,500km tour organised by the Wildlife Clubs of Uganda enhanced greatly the motivation to preserve forests and great apes. In Gabon, the RAPAC together with nine partners involved in environmental education took the kit to 66 schools along another 1,500 km tour. Among those schools some were located in areas controlled by logging companies. In some areas, data on ape meat consumption were obtained. The objectives are to extend the program to others African countries from the home range of Great Apes and to combine it with socio-economic and impact studies.

INDEX

Thèmes : éducation

Mots-clés : éducation à l'environnement, Gabon, grands singes, mallettes pédagogiques, Ouganda

Keywords : educative kits, environmental education, Gabon, great apes, Uganda

Index géographique : gabon, ouganda

AUTEURS

SABRINA KRIEF

MNHN, Projet pour la Conservation des Grands Singes

Auteure pour la correspondance : krief@mnhn.fr

HELENA NAMBOGWE

Wildlife Clubs of Uganda

SAMY MANKOTO

Division des Sciences écologiques et de la terre de l'UNESCO, Réseau des Aires Protégées
d'Afrique Centrale

JEAN-MICHEL KRIEF

Projet pour la Conservation des Grands Singes